

Quand un urbaniste ne voit pas plus loin que le bout de son contrat

8 juin 2019

Vincent Cottet, concepteur du projet Val Francilia dans Le Parisien du 7 juin : « *L'enjeu principal qui nous a été imposé par le Maire, c'est de ne pas reproduire le traumatisme des 3000, ce morceau de ville enclavé et qui n'a pas cicatrisé, comme une greffe qui n'a pas pris* ».

Si l'on considère le plan de la ville (85 000 habitants, la 3^e ville du 93), on voit une sorte d'énorme ruban de 7 kilomètres de long, qui se rétrécit au sud jusqu'à 2km de large, et s'élargit lentement au nord jusqu'à environ 4 kilomètres, un ruban affecté par deux coupures fondamentales et difficiles à franchir : le RER B entre le sud et le centre, et l'ex nationale 2, prévue à l'origine pour être une bretelle autoroutière, qui sépare « le vieux pays » des « 3000 », à plus de 2 km du centre ville et de ses principaux équipements. Dans les années 60, c'était dans le nord qu'il y avait les seules terres disponibles pour répondre à la crise du logement. Quelle erreur d'avoir construit là ! Mais construire des logements encore plus au nord, sur la friche PSA, voilà une idée géniale ! Et quel remède pour éviter « l'erreur des 3000 » ? **Tout simplement prolonger le quartier à travers le parc Ballanger jusqu'à l'ex-nationale 2, qui par la vertu de la future gare du Grand Paris et de l'intense trafic qu'elle va accentuer, cessera juste à cet endroit, d'être une coupure!**

Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage : « *ce parc (Ballanger) n'est pas vieux, il a été créé de toutes pièces, il y a quarante ans.* » Quarante ans, c'est pourtant un bel âge pour les 17000 arbres qui y ont été plantés ! « *Les buttes, par exemple, sont les remblais du RER B. C'est dire si la banlieue a été maltraitée !* » On voudrait bien savoir d'où monsieur Cottet tient cette information. Quand bien même, en sont-elles moins belles pour autant, ces buttes boisées qui créent un milieu protégé où l'on se croit en pleine nature ? M. Cottet est-il à ce point aveugle pour ne pas voir qu'il s'agit là d'un chef-d'œuvre paysager ?

De sorte que cela ne le gêne pas de construire sur 1/5^e du parc paysager, puisqu'il s'agit d'offrir aux futurs habitants « *près de 3km de façade sur parc* », selon l'argumentaire développé ailleurs par le cabinet Richez pour les promoteurs. C'est en cela que « *ce parc représente un sérieux atout* ». Au passage, en prétendant qu'« *on veut l'augmenter de 15 ha* », il est contredit par le bulletin municipal qui ne parle que de 10 hectares, résultat de la soustraction des 15 nouveaux, moins les 5 construits.

M. Cottet en profite pour nous faire une leçon de morale: « *ne soyez pas égoïstes* ». Mais Monsieur Cottet, nous le sommes si peu que **nous voulons que les habitants de Val Francilia puissent bénéficier du même « parc à vivre » que les Aulnaysiens d'aujourd'hui**. Nous croyez-vous assez bornés pour refuser qu'un accès soit possible par le nord ? Mais par les mêmes types d'accès qu'au sud, des rampes et des escaliers, et non par les larges échancrures que vous préconisez, empruntées sur vos belles images non seulement par des piétons, mais aussi par toutes sortes de véhicules !

M. Cottet prétend qu'il n'y aura pas de tours de 10 étages. Il ignore donc que le PLU refait par l'équipe actuelle a défini à l'est de l'emprise PSA **une zone UHa où l'on peut faire monter les constructions jusqu'à 46 mètres**, et jusqu'à 20 mètres sur le reste de la zone ? C'est lui qui aura le pouvoir de refuser des permis conformes au PLU ?

M. Cottet omet un certain nombre de choses essentielles concernant l'emprise de sa « continuité urbaine ». Elle aura pour conséquence **la disparition d'un Institut Médico-pédagogique de 2,5 ha** accueillant une centaine de personnes et la fin de la quiétude pour le quartier pavillonnaire voisin de Blanc Village, habité par de nombreuses personnes âgées. **Il ferme les yeux sur l'intensité des flux** autour du site qui ne pourra que s'intensifier avec l'arrivée de la gare du Grand Paris et d'environ 10000 habitants de son nouveau quartier. Il ne voit pas qu'au sud de l'ex-nationale 2, il y a des zones d'activité vieilles et proches du centre qu'il serait pertinent de reporter sur PSA afin d'y installer son fameux quartier mixte et désenclaver un autre quartier qui en souffre, celui de Balagny.

**Et surtout, surtout, il omet de dire que Val Francilia est à la limite du cône de bruit
de l'axe aérien Le Bourget-Roissy !**

Vivre les fenêtres fermées, voici le paradis qu'il promet aux futurs Valfranciliens !